

MILMEISTER Marianne & WILLIAMSON Howard (dir.).  
*Dialogues et réseaux : organiser les échanges entre les  
acteurs du secteur jeunesse [version française]*

Esch-sur-Alzette [Luxembourg] : Éd. Phi ; Centre d'études sur la situation  
des jeunes en Europe (CESIJE) ; université du Luxembourg, 2006. – 240 p.  
(Monographies de la recherche jeunesse ; série Scientiphic, n° 2).

Alain Vulbeau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/877>

DOI : 10.4000/rfp.877

ISSN : 2105-2913

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2007

Pagination : 170-172

ISBN : 978-2-7342-1096-2

ISSN : 0556-7807

**Référence électronique**

Alain Vulbeau, « MILMEISTER Marianne & WILLIAMSON Howard (dir.). *Dialogues et réseaux : organiser les échanges entre les acteurs du secteur jeunesse [version française]* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 160 | juillet-septembre 2007, mis en ligne le 29 novembre 2010, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/877> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.877>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© tous droits réservés

---

# MILMEISTER Marianne & WILLIAMSON Howard (dir.). *Dialogues et réseaux : organiser les échanges entre les acteurs du secteur jeunesse [version française]*

Esch-sur-Alzette [Luxembourg] : Éd. Phi ; Centre d'études sur la situation des jeunes en Europe (CESIJE) ; université du Luxembourg, 2006. – 240 p. (Monographies de la recherche jeunesse ; série Scientiphic, n° 2).

Alain Vulbeau

---

## RÉFÉRENCE

MILMEISTER Marianne & WILLIAMSON Howard (dir.). *Dialogues et réseaux : organiser les échanges entre les acteurs du secteur jeunesse [version française]*. Esch-sur-Alzette [Luxembourg] : Éd. Phi ; Centre d'études sur la situation des jeunes en Europe (CESIJE) ; université du Luxembourg, 2006. – 240 p. (Monographies de la recherche jeunesse ; série Scientiphic, n° 2).

- 1 Cet ouvrage collectif rend compte d'un séminaire européen centré sur les politiques publiques de jeunesse en Europe. M. Milmeister et H. Williamson, codirecteurs de l'ouvrage, sont des universitaires, chercheurs en éducation, respectivement au Luxembourg et au Pays-de-Galles. Avant d'en décrire et d'analyser les différentes sections, il est nécessaire de situer le cadre institutionnel qui l'a rendu possible. Tout au long des années 1990, le Conseil de l'Europe puis l'Union européenne (UE) se sont engagés dans un double processus d'évaluation de politiques publiques nationales, et de formulation d'idées communes au plan européen. Cette démarche a débouché sur un « Livre blanc » et sur une Méthode ouverte de coordination (MOC), permettant d'organiser la coopération des différentes parties. En 2002, un « Pacte de la jeunesse » est signé par tous les États de l'UE, proposant l'objectif d'un développement de la

connaissance sur les jeunes, fondé sur le concept de « jeunesse ressource » qui sera explicité plus loin. Le séminaire s'inscrit dans la prolongation de ces différentes phases, dans une perspective où recherche et action s'articulent grâce au travail de réseau (ou « réseautage ») mené par les différents intervenants, chercheurs, acteurs de terrain, partenaires administratifs, politiques, etc.<sup>1</sup>.

- 2 L'ouvrage ne se présente pas comme les actes d'un colloque scientifique mais plutôt comme un rapport d'activités où reste visible la structure de travail en sous-groupes et commissions plénières. Cette architecture éditoriale valorise le face-à-face volontariste des différentes catégories d'acteurs, relativisant la place des chercheurs mais l'ancrant plus concrètement dans la fabrique des politiques publiques et plus spécialement dans le champ nommé « *youth work* », locution que l'on ne peut traduire que de façon approximative en français, par les termes « travail jeunesse », « travail de jeunesse » ou encore « animation ».
- 3 La première partie restitue des points de vue institutionnels. Au-delà de leur caractère protocolaire, s'esquissent les objets et les enjeux. L'intégration sociale des jeunes est un thème de recherche et d'intervention aussi pertinent que les domaines du scolaire et de la formation. Le niveau local, qu'il soit régional ou communal, est fondamental pour la connaissance de la jeunesse. La coopération trans-sectorielle doit être un marqueur de l'activité des réseaux afin d'éviter le compartimentage. L'angle d'approche de la jeunesse est de considérer cette catégorie comme une ressource positive de la société et pas seulement comme une menace dont il faut se préserver ou un risque à gérer.
- 4 La seconde section propose un regard croisé sur l'évolution parallèle des politiques publiques et de la recherche, à partir d'interventions de chercheurs, d'un élu et d'un représentant d'une ONG. La notion de « collectifs de pratiques » permet d'identifier les protagonistes d'un triangle relationnel qui recouvre des zones d'intérêt commun mais aussi des logiques distinctes voire opposées. Ainsi la réflexivité des chercheurs et la construction des objets sont en tension avec la demande sociale et les découpages *a priori* opérés par les institutions. À un autre niveau les « allants-de-soi » implicites des tenants du travail de jeunesse sont interrogés par les dispositifs d'objectivation et d'explicitation des chercheurs. Enfin, orienter les recherches sur la citoyenneté ou sur l'importance de l'espace urbain dans le cadre de l'éducation non-formelle est une façon d'orienter le regard sur certains objets et de faire peser, de façon relative, la connaissance sur les politiques publiques.
- 5 La troisième partie, qui représente, en volume, près de la moitié de l'ouvrage rend compte du travail effectué sur quatre grandes thématiques ; la connaissance de la jeunesse et l'apprentissage non-formel ; les relations entre recherche trans-sectorielle et planification des politiques publiques ; l'accès au savoir et le renforcement des réseaux ; la coproduction sociale des connaissances sur la jeunesse. L'élaboration d'une cartographie conceptuelle permet, d'une part, de définir les territoires théoriques et pratiques sous-tendus par les différentes formes d'apprentissage formel, non-formel et informel, et, d'autre part, d'identifier les liens entre travail de jeunesse et apprentissage non-formel. Une étude de cas menée en Finlande relate comment une coopération entre chercheurs et acteurs institutionnels a permis de mieux identifier puis d'agir sur l'abstentionnisme électoral des jeunes. De façon récurrente, la structure des débats a questionné la pertinence de la structure triangulaire d'identification des acteurs concernés (politiques, professionnels, chercheurs) : les jeunes peuvent-ils être présents eux-mêmes ? Les organisations de jeunesse sont-elles du côté des

professionnels du travail de jeunesse, ou peuvent-elles se revendiquer comme voix légitime et directe des jeunes ? Certains intervenants ont schématisé la structure relationnelle sous forme de rectangle ou d'autres formes polygonales. Enfin, parmi bien d'autres points, des intervenants ont insisté sur les usages sociaux de la recherche et, notamment, sur les capacités que devaient avoir les chercheurs à communiquer dans un langage compréhensible pour des catégories d'usagers peu ou pas familiarisés avec les discours savants.

- 6 La quatrième partie propose une conclusion en deux points. Le premier est d'ordre institutionnel et opérationnel avec la présentation du *European Knowledge Centre for Youth Policy* (EKCYC). Ce centre européen de la connaissance sur les politiques de la jeunesse se propose de localiser et rendre disponibles des connaissances éparses et d'être une tête de réseau contribuant à la production de connaissances utiles pour les partenaires concernés. Le second point, d'ordre critique, est développé par H. Williamson, co-directeur de cet ouvrage et auteur de nombreux rapports sur les politiques nationales de jeunesse pour le Conseil de l'Europe. Pour lui, il ne s'agit pas seulement de produire de la connaissance sur la politique et les pratiques mais également de constituer des connaissances pour faire avancer la politique et les pratiques. Cependant, si la connaissance doit être en articulation avec l'action, H. Williamson ne se fait pas d'illusion sur la capacité des politiques à se passer de la recherche ou à l'instrumentaliser.
- 7 Cet ouvrage ne se présente pas comme un livre de recherche : les auteurs ont des statuts disparates et il n'est pas toujours facile de les situer, même si de courtes notices sont regroupées à la fin du livre. D'autre part, le lecteur « prend en marche » les questions traitées qui s'inscrivent souvent dans un historique de production documentaire, qui est heureusement référencé à des sites web et parfois synthétisé. Cependant un travail de mise à jour est nécessaire pour bien saisir la logique des actes d'un séminaire qui est lui-même, un moment du processus de coproduction de l'action publique. Pour conclure ces quelques remarques formelles, signalons la présence de quelques néologismes (comme « extrants » et « intrants ») dont on ne sait pas s'ils sont le résultat de problèmes de traduction ou le signe de véritables notions émergentes.
- 8 Plusieurs points d'intérêts surgissent à la lecture de cet ouvrage. D'abord, il y a la mise en valeur des thèmes de la jeunesse et des politiques publiques dans des problématiques qui concernent, d'une part, la participation des jeunes à la définition des orientations qui les concernent et, d'autre part, la coproduction de l'action publique dans un cadre partenarial. Cette perspective européenne, plus présente en Europe du Nord, présente un fort contraste avec la situation française puisque, globalement, le paradigme de la jeunesse comme ressource, qui sous-tend cet ouvrage, n'est pas celui qui prévaut au plan national, et que la coproduction partenariale de l'action publique reste aux marges dans le cadre de dispositifs dérogatoires et/ou expérimentaux. Les quelques exemples d'actions présentées (Finlande, Autriche, etc.) jouent sur des articulations voire des transitions entre ce que l'on sépare classiquement sous les registres d'éducatifs formelle, non-formelle et informelle, notamment sur les thèmes émergents de la ville et de la citoyenneté. Enfin, le processus du livre est à souligner puisqu'il rend compte, par son mode de production même, de l'élaboration collective qu'il analyse à un moment particulier où recherche et action vont disposer d'un espace de confrontation avec l'EKCYC. De ce point de vue, il faudra donc en

guetter les suites et d'ici là se familiariser avec les thématiques, les nomenclatures, les modalités et les acteurs de cette élaboration.

---

## NOTES

1. Signalons deux références françaises proches de cette démarche : *Agora*, 2006, n° 42 : « Politiques publiques de jeunesse en Europe » et *Cahiers de l'action*, 2005, n° 2 : « La participation des jeunes à la vie publique en Europe », sous la direction de Valérie Becquet.

---

## AUTEURS

**ALAIN VULBEAU**

Université Paris 10-Nanterre

Centre de recherches en éducation et formation (CREF)